

**MÉDAILLONS À PORTRAIT D'ODIVELAS DO ALENTEJO (PORTUGAL).
DORURE ET PEINTURE À FROID SUR VERRE RÉUTILISÉ.**

Mário da CRUZ

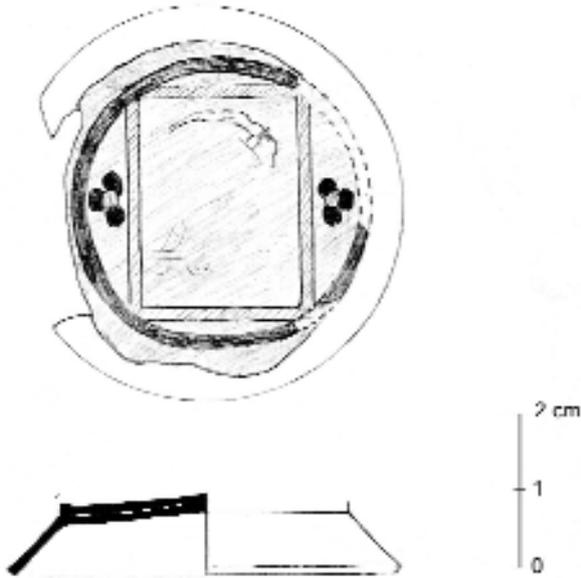


Fig. 1.1 – Médaillon à portrait n° 1. Dessin fait après la pièce.

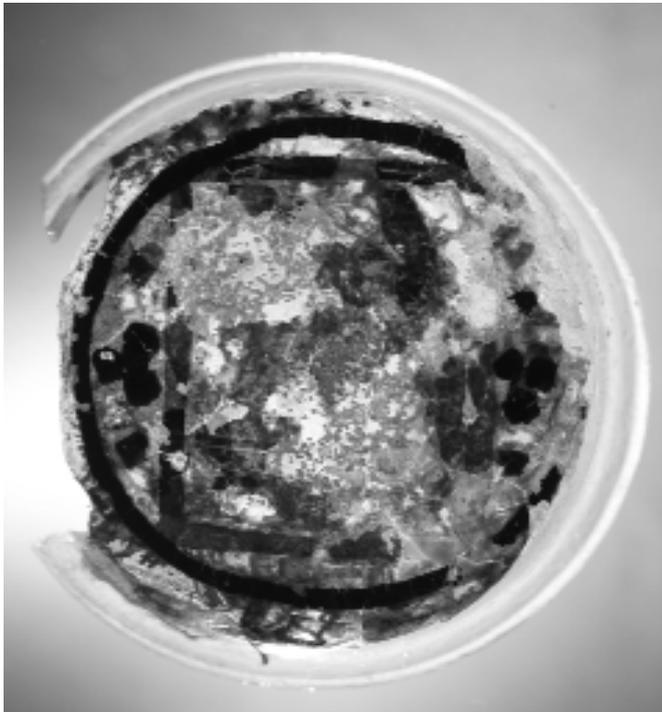


Fig. 1.2 - Photographie à contre éclairage.

Le musée national de l'archéologie portugaise, à Lisbonne, conserve deux petits médaillons à portrait, inédits et uniques dans le monde antique. Il s'agit d'un médaillon presque complet, portant le numéro d'inventaire MNA.2006.100.1 que nous nommerons par la suite N° 1, et le fragment d'un autre, référencé sous le numéro MNA.2006.100.2, qui sera notre N°2. Malheureusement l'état de conservation de la dorure et de la peinture est très mauvais, mais cela n'empêche pas son identification et la caractérisation de la technique et du style décoratif appliqué. Dès à présent, on note deux faits remarquables et originaux : la rareté des verres peints et dorés à froid dans l'Antiquité, voire même leur totale absence dans la Péninsule Ibérique, l'utilisation comme support des décors de fragments de verre cassés et non pas d'objets entiers.

Provenance

Ils ont été trouvés à Odivelas, (Commune de Ferreira do Alentejo, Portugal). L'information dont on dispose sur leurs conditions d'achat est presque nulle. On ignore s'il s'agit d'une ancienne fouille ou d'une découverte fortuite à l'occasion de travaux agricoles. La seule information directe provient de la fiche d'entrée dans le musée, datée de novembre 1976. Dans cette fiche, on peut lire qu'il s'agit d'un site romain, probablement une sépulture d'incinération, contenant



Fig. 1.3 - Médaillon à portrait n° 1. Dessin du décor fait d'après la photographie.

3 pièces en céramique commune, des éléments en fer divers et de 60 autres fragments de verre, appartenant à 2 pièces, qu'on a pu identifier comme étant : un vase hémisphérique à décor de picots (Isings 96b2), milieu II^e - milieu III^e siècle ; un gobelet conique décoré de dépressions profondes (Isings 32), de la période flavienne au IV^e siècle.

Ce site correspond, selon toute probabilité, au site identifié par Alarcão comme étant une *villa*, avec nécropole, situé à Herdade do Monte do Outeiro/Folha de Amendoeira, Odivelas do Alentejo (Alarcão 1988, n°8/5). Abel Viana (Viana 1954, p. 21) est le premier à avoir évoqué ce site, aussi peut-on penser que les verres étudiés ici ont été ramenés par lui.

Description

Le médaillon à portrait n° 1 est le plus complet et le plus explicite. Il s'agit de la réutilisation d'un piédouche soufflé indépendamment de la coupe puis appliqué pour former un vase incolore du II^e siècle (Fig. 1.1). La peinture et la dorure sont appliquées dans la partie supérieure de la base, et empiètent sur la fracture, ce qui nous permet d'écarter l'hypothèse d'une décoration antérieure au bris du vase.

La technique décorative est celle de la peinture et dorure à froid sur une première couche, (probablement peinture blanche). Cette couche prépare la surface, à la manière d'une toile, en opacifiant le verre. Pour obtenir un rectangle au milieu du cercle, c'est-à-dire une sorte de cadre, on a certainement collé quatre petites bandes qui apportent du relief à la surface. Le cercle extérieur, les deux fleurs et les quatre losanges qui flanquent le portrait sont peints avec une peinture rouge foncé. Pour les corolles des fleurs, la moulure et l'intérieur de la moulure, on a probablement utilisé la feuille d'or sur laquelle a ensuite été dessiné le portrait.

On ignore tout sur le type et la couleur de la peinture appliquée, ou sur une éventuelle autre technique utilisée, car seules subsistent quelques traces.

L'observation à l'œil nu est déjà révélatrice de la richesse et de l'originalité du médaillon mais seule l'analyse à la loupe binoculaire, et surtout la photographie macro ont révélé tout le potentiel des détails conservés dans les parties épargnées par la corrosion. Avec la photographie à contre éclairage (1) et le dessin fait d'après elle (Fig. 1.2 et 1.3) on observe notamment quatre losanges, invisibles auparavant, une inscription au pied du portrait, malheureusement illisible, et une partie du visage. On remarque surtout la chevelure (une femme ?), le motif à carreaux des vêtements et des motifs floraux à gauche du visage.

Le médaillon à portrait n° 2 est très fragmentaire et plus corrodé, (ou peut-être plus "lavé"), que le n°1 (Fig. 2.1). Ce qu'on a dit à-propos du n° 1 est valable pour le n° 2 avec quelques particularités.

Premièrement, s'agissant d'un fragment plat et incolore, il est impossible d'identifier l'objet dont il est issu. Deuxièmement on ne trouve pas de moulure en relief, comme sur le n°1, mais, seulement, l'application directe de la feuille d'or sur le verre, donnant la forme rectangulaire ou carrée du portrait. Au centre, on distingue ce qui pourrait être une chevelure frisée et, sur la bande rouge foncé extérieure, de toute petites rosettes dorées formées par des petits points en relief. Une fois de plus la photographie macro et le dessin fait d'après elle sont plus révélateurs (Fig. 2.2 et 2.3).



Fig. 2.1 – Médaillon à portrait n° 2. Dessin fait après la pièce.

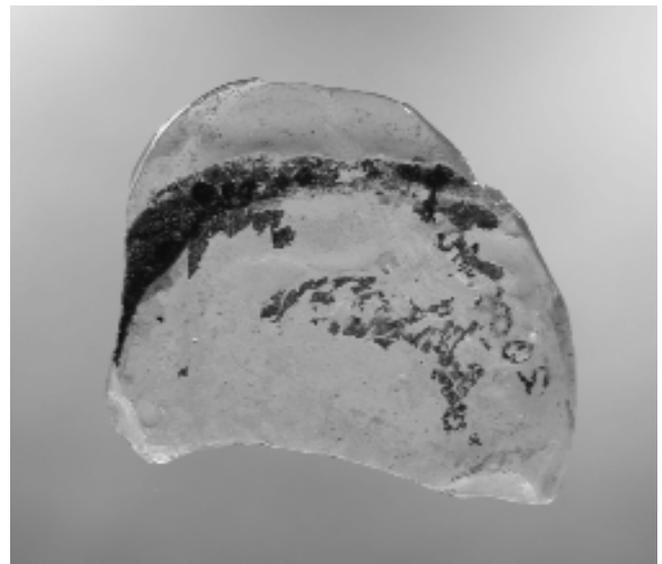


Fig. 2.2 - Photographie à contre éclairage.



Fig. 2.3 - Médaillon à portrait n° 2. Dessin du décor fait après la photographie.

1.- Un remerciement spécial à l'équipe du Musée National d'Archéologie Portugaise en la personne du conservateur restaurateur Mathias Tissot.

Chronologie

Les trouvailles associées, notamment les deux verres, ainsi que la forme originelle du n° 1, nous permettent de proposer comme datation la 2^e moitié du II^e siècle voir même le début du III^e. Cette datation est confirmée par les parallèles.

Parallèles

Nous ne connaissons aucun parallèle pour ces médaillons offrant un portrait peint et doré à froid sur un verre réutilisé. Par contre, la technique décorative d'une part, et la forme originelle de l'objet, sont relativement bien connues en dehors la Péninsule ibérique.

En qui concerne la technique décorative, les parallèles les plus proches sont les cruches en verre blanc opaque, peintes et dorées à froid, datées de la fin du II^e siècle – début III^e, dont on connaît seulement quatre exemplaires. La plus connue est la cruche de Daphné (Harden 1987, n° 150) découverte à Kertch, Ukraine, mais il a aussi des fragments d'une deuxième à Doura-Europos, Syrie, et, très récemment, deux autres ont été découvertes à Khovle, Georgia (Shatberasvili 2006). Ces exemplaires proviennent sûrement d'un même atelier et se caractérisent par l'application conjointe de la peinture de couleur rouge foncé et de la dorure. Des comparaisons peuvent être faites pour le style et les motifs décoratifs ; bandes de peinture et dorure encadrent la scène centrale et des petites fleurs à pétales rouges et corolle dorée apparaissent un peu partout. La splendeur des motifs visibles sur ces cruches laisse imaginer celle des médaillons d'Odivelas que l'on devine à contre éclairage.

Comme on a pu le constater, trois cruches proviennent de la mer Noire et une du Proche Orient, régions bien éloignées du Portugal. On ne peut pas, pour autant, affirmer qu'il y a forcément une connexion entre ce groupe et les médaillons portrait d'Odivelas, sauf s'il s'agit des souvenirs de voyage ou de pèlerinage. Peut-être les médaillons d'Odivelas, comme les cruches lointaines, sont ils simplement le résultat de l'application sur le verre, d'une technique décorative utilisée sur d'autres supports, comme le marbre ou l'albâtre. Cette hypothèse est corroborée par le fait que toutes les cruches sont en verre blanc opaque (une imitation de l'albâtre ?) et que le médaillon

n° 1 montre les indices clairs d'une couche blanchâtre primaire.

Par ailleurs, les médaillons d'Odivelas s'avèrent n'avoir aucun rapport avec les verres peints et émaillés du Haut Empire, bien étudiés par Beat Rütli (Rütli 1991 et 2003), ni par leur forme, ni par la technique utilisée, ni par le style décoratif.

Les médaillons en verre représentant un portrait sont connus sur une période allant de la fin II^e siècle, jusqu'au le IV^e siècle au moins (Harden 1987, n° 152-161). Les différences sont pourtant considérables avec les découvertes portugaises. Habituellement, le support est soit un disque réalisé à cet effet, soit un vase ou une cruche décoré de portraits peints dès l'origine et transformé en petits médaillons une fois brisé. Jamais n'a été mise en évidence une peinture faite sur des verres déjà brisés, sauf à Odivelas. L'or est, presque toujours, le matériau utilisé et le décor est inséré entre deux couches de verre incolore, ce qui a permis la préservation d'un dessin en très bon état jusqu'à aujourd'hui, ce qui n'est pas le cas des médaillons d'Odivelas.

Alarcão 1988 : ALARCAO, Jorge de – *Roman Portugal*, Volume II, Fasc. 3, Warminster : Aris & Phillips, 1988.

Chatberachvili sous presse : CHATBERACHVILI, Vakhtang; KITOVANI, Nina; DEPASSIOT, Marie-Claude – « Ewers from the rich tomb of Khovle (Georgia) », *Annales AIHV-17*, Antwerp, 2006 (sous presse).

Harden 1987 : HARDEN, Donald B., – *Glass of the Caesars*, Milano, Olivetti, 1987.

Isings 1957 : ISINGS, C. - *Roman Glass from dated Finds*, Djakarta, Archaeologica Traiectina, 1957.

Rütli 1991 : RÜTTI, Beat - « Early Enamelled Glass », *Roman Glass: Two Centuries of Art and Invention*, XIII, Londres, The Society of Antiquaries of London, 1991, 122-136.

Rütli 2003 : RÜTTI, Beat – « Les verres peints du Haut Empire romain: centres de production et de diffusion », *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*. Montagnac, Editions Mergoïl, 2003.

Viana 1954 : VIANA, Abel - « Notas históricas, arqueológicas e etnográficas do Baixo Alentejo », *Arquivo de Beja*, Volume XI, Beja, Câmara Municipal de Beja, 1954.

Le site AFaverre

Le site internet de notre association n'est plus hébergé par l'Institut du Verre depuis fin Février 2008. Désormais nous avons notre site propre :

< <http://www.afaverre.fr/> >